

au cours du prochain exercice excèdent celles de l'exercice courant et du précédent.

Si on examine bien le budget déposé cette année, on y découvre ce que le ministre du Commerce avait l'habitude d'appeler les germes de dépenses futures. Je suppose que lorsque ces germes se seront complètement développés, le chiffre des dépenses deviendra encore beaucoup plus alarmant qu'il n'est aujourd'hui. Le pays constatera alors qu'il en coûte bien cher de confier le pouvoir à nos adversaires. Le pays a déjà commencé à payer le prix du changement de maîtres, et l'expérience et l'avenir lui apprendront qu'il devra payer encore beaucoup plus que cela.

M. WHITE (Leeds): Monsieur l'Orateur, je dois remercier l'honorable député d'Halifax (M. Maclean) d'avoir eu l'obligeance de couper court à ses observations pour me permettre, si c'était possible, de terminer avant la suspension de la séance les quelques remarques que je pourrais avoir à faire. N'étant pas antiquaire, je m'abs tiendrai de suivre mon honorable ami dans la revue qu'il a faite des choses du passé; je ne descendrai pas comme lui dans le tombeau des vieux souvenirs politiques. Je le rejoindrai là où il s'est mis à discuter les choses de notre temps, ou du moins celles d'un passé moins lointain.

Chacun a entendu parler de ce personnage légendaire qui s'était constitué le censeur des torts d'autrui, mais que doivent penser mes honorables amis de la droite en voyant l'honorable député (M. Maclean) poser aujourd'hui aux yeux de la Chambre au champion et à l'apôtre de l'économie? C'est lui, le lieutenant attitré du très honorable chef de l'ancien gouvernement (sir Wilfrid Laurier) qui ose venir nous prêcher l'économie. Qu'en pensent mes honorables amis de la droite? L'honorable député est vraisemblablement de bonne foi —je me plais toujours à croire à sa sincérité—aussi dois-je conclure qu'il s'est converti, qu'un changement s'est opéré en son âme. L'histoire cite certains cas constatés de conversion. John Bunyan était un converti, mais la plus remarquable et la plus soudaine de toutes les conversions fut sans contredit celle de Paul sur le chemin de Damas; une grande lumière la frappa tout à coup, qui le renversa comme mort. Or, il semble qu'une grande lumière éclaire mon honorable ami depuis qu'il occupe un siège de l'autre côté de la Chambre, et qu'il soit devenu partisan de l'économie. A-t-il eu quelque vision, une grande lumière l'a-t-elle aveuglé, s'est-il converti?—c'est ce que j'ignore; mais on pourrait peut-être expliquer autrement l'attitude qu'il prend aujourd'hui. Peut-être a-t-il trouvé ou emprunté certaines lunettes bleues—les lunettes à voir la misère—dont se servait certain homme d'Etat bien connu aux derniers jours qui précédèrent

1896. L'explication n'est pas inadmissible. Ce n'est pas sans quelque surprise que j'entends l'honorable député reprocher au Gouvernement de faire montre de prodigalité dans le budget qu'il a déposé cette année et dont il porte la responsabilité. Je ne sache point que les membres de la gauche se soient plaints de ce que le budget principal de \$149,000,000 soit trop considérable. Loin de là.

Depuis que le budget est déposé, que leur a-t-on entendu répéter sans cesse si ce n'est que cette somme de \$149,000,000 est tout à fait insuffisante? Je ne donnerai pas lecture de la longue liste de plaintes et de demandes formulées par presque chacun des membres de la gauche. Je la tiens à la main; elle couvre quatre ou cinq pages. Comme *Oliver Twist* ils veulent davantage; comme lui aussi ils demandent davantage. Si j'en avais le temps, je parcourrais en entier la liste des demandes qu'ils m'ont adressées; je devrai me borner à n'en signaler que quelques-unes.

Le représentant de Guysborough (M. Sinclair), mon honorable ami de Cap-Breton sud (M. McKenzie) et l'honorable député de Pictou (M. Macdonald) ne trouvent pas, eux, que le budget principal de \$149,000,000 soit excessif; or, que demandent-ils? Que l'Etat achète des embranchements pour les rattacher au réseau de l'Intercolonial. Voici le nom de mon honorable ami de Saint-Jean (M. Pugsley), qui n'est pas ici ce soir pour réclamer à grands cris un embranchement sur Hampton et l'attribution de sommes additionnelles au port de Saint-Jean. Les représentants de l'Ouest, qui demandent que le chemin de fer de la baie d'Hudson soit l'objet d'une dépense plus considérable, ne trouvent pas, eux, non plus, que le budget principal de \$149,000,000 soit excessif. Et il en est de même de tout le reste de la liste. Que faut-il donc penser de la logique de mon honorable ami qui accuse aujourd'hui le Gouvernement de gaspillage quand ses collègues de la gauche ne cessent de chanter sur tous les tons, depuis que le budget principal est déposé, non que nous pratiquons le gaspillage, mais que nous ne dépensons pas suffisamment.

Jetons maintenant un coup d'œil sur les choses du présent ou sur celles du passé récent et comparons les dépenses prévues par le budget que nous avons déposé à celles des quelques dernières années. En 1910 nos prédécesseurs déposaient un budget de \$113,000,000 et en 1911, les dépenses se chiffraient à \$135,000,000, accusant une augmentation de \$22,000,000. Et ce sont eux qui se posent aujourd'hui en apôtres de l'économie. Quel fut le chiffre des dépenses en 1912? Nos adversaires déposaient alors un budget principal de \$138,000,000 qui fut suivi d'un budget supplémentaire de \$17,000,000 auquel nous avons dû, pour compléter leur programme, ajouter à peu près \$3,000,000, ce qui portait à \$159,000,000